תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

Nous remercions nos aimables sponsors de nous avoir permis de reprendre la traduction **avec de nouveaux textes.** Offert par un donateur anonyme afin de diffuser la lumière de la Torah du Rav Miller dans le monde !

TORAT AVIGDOR

Rav Avigdor Miller ZT"L

מִקֵּץ

Le bita'hon : un cœur de chair

RÉFOUA CHÉLÉMA VÉMÉHIRA
À RAV RON MOCHÉ BEN AVIVA

« Pour la protection du Peuple d'Israel »
« Pour la guerison complete et rapide de Yehouda Ben Hai et Rav Israel Ben Rachel »

Vous pouvez en imprimer quelques exemplaires et les disposer dans votre choule ou dans les commerces de votre quartier, etc. Pensez également à les envoyer par e-mail à vos amis, en soulignant combien cette lecture vous enrichit.

Merci beaucoup et Chabbath Chalom
Faites passer le mot et bonne lecture !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פָּרָשַׁת מִקֵּץ

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Le bita'hon : un cœur de chair

Table des matières

Première partie : Un cœur de pierre

Deuxième partie : Le cœur de pierre de Yossef

Troisième partie : Notre cœur de pierre

Première partie : Un cœur de pierre

Le Yetser Hara en mode incognito

Dans le traité de Souka (52a), la Guémara mentionne les divers noms du *yetser hara* répertoriés dans les écrits saints. On y découvre une liste de sept noms du "mauvais penchant" figurant dans les Écritures.

Quel intérêt ont les 'Hakhamim à nous communiquer cette information ? En effet, le *yetser hara* est un sujet délaissé, et c'est exactement ce que le mauvais penchant préfère. Imaginons un espion formé à Moscou qui arrive en Amérique. Il ne veut pas que les médias annoncent son arrivée. En effet, il ne réussit que s'il œuvre incognito. C'est pourquoi le *yetser hara* n'aime pas être un sujet de conversation ; c'est de cette manière qu'il réussit le mieux.

C'est pourquoi vous y découvrez tant d'allusions dans les propos de nos Sages. Car plus nous y pensons, mieux nous nous portons ; plus nous en savons sur lui, plus nous sommes à même de nous protéger. Ainsi, si nos Sages citent les noms du *yetser hara*, ce n'est pas simplement pour nous communiquer des informations, comme une

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

simple compilation au fil du Tanakh, une liste de divers noms. Chacun d'eux constitue un enseignement, une leçon essentielle sur la manière de gérer son ennemi et de le vaincre.

Le véritable ennemi : pas les arabes

À titre d'exemple : שְׁלֹמֹה קָרָאוֹ שׂוֹנֵא – *Le roi Chlomo l'a qualifié d'ennemi.* Qu'est-ce que cela signifie ? En somme, le *yetser hara* est l'ennemi par excellence et vous devez détacher votre esprit de tous les autres ennemis. Si vous pensez avoir d'autres ennemis dans ce monde, vous faites erreur. Et si vous gaspillez vos efforts en détestant quelqu'un ou en luttant contre quelqu'un, vous déployez des efforts que vous auriez bien fait d'investir si vous aviez reconnu le véritable ennemi.

Je me remémore un épisode lorsque je me trouvais dans une petite localité de Lituanie le jour de Ticha Béav. Nous venions de finir la récitation des *kinot* et le Rav de Shavel était présent et discutait avec nous de manière informelle. À cette époque, de grandes manifestations avaient lieu dans le monde entier contre les Arabes, pour protester contre une atrocité qu'ils avaient commise contre les Juifs. Il fit remarquer alors que nous devions organiser des manifestations contre le *yetser hara*.

Arrogance de la jeunesse

J'étais un jeune homme, tout juste marié, et je me prenais pour un grand connaisseur. Lorsque j'entendis ces propos, même si je respectais les principes de ce grand homme, cela ne fit pas grand effet sur mon esprit. C'était une remarque intéressante, mais que je n'acceptais pas vraiment.

Mais au fil des années, je commençais à percevoir que le *yetser hara* est le véritable ennemi. Car tous les événements de ce monde sont manipulés par le *yetser hara*. Sans la méchanceté qui poussait les hommes à agir sous l'influence du mauvais penchant, les Arabes n'auraient jamais causé de problèmes. Ainsi, le Rav de Shavel énonçait la vérité telle qu'elle est.

Mais ce n'est pas notre sujet ; je voulais rapporter un exemple de la nécessité de connaître les noms du *yetser hara*, car chacun d'entre eux est destiné à nous guider et à nous faire prendre conscience de son identité. Faute de temps, nous examinerons uniquement l'un de ces noms, qui est lié à notre paracha.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Le cœur de pierre

La Guémara dit : יְחֶזְקֵאל קָרְאוֹ אֶבֶן – *le prophète Yé'hezkel le qualifia de pierre*. Il est question de l'avenir, lorsque le *yetser hara* n'aura plus de pouvoir ; et il le dit au nom de Hachem : וַהֲסִרֹתִי אֶת לֵב הָאֶבֶן מִבְּשַׂרְכֶם – *J'enlèverai le cœur de pierre de votre sein*, וְנָתַתִּי לָכֶם לֵב בָּשָׂר – *et Je vous donnerai un cœur de chair* (Yé'hezkel 36:26). Vous voyez que lorsqu'il y a un cœur de pierre, le *yetser hara* est au pouvoir.

Si ces termes "cœur de pierre" désignent, d'après le prophète, le *yetser hara*, nous comprenons qu'il s'agit ici d'une leçon de taille à étudier. Tentons au moins de découvrir ce que ce nom nous enseigne.

Certains peuvent s'imaginer que cette appellation "cœur de pierre" fait référence à une personne cruelle. Ils lisent ainsi le verset : "J'enlèverai le cœur cruel et à la place, Je vous donnerai un cœur de *bassar*, un cœur tendre." Ils imaginent que c'est une promesse pour l'avenir : à l'avenir, vous aurez un cœur tendre.

Un esprit qui ressent

Mais il ne s'agit pas du *pchat*, car dans le Tanakh, le terme *lev* n'a rien à voir avec la gentillesse ou la cruauté. Il désigne l'esprit. Le langage de la Torah n'exprime pas la pensée par le terme מוֹחַ, le cerveau ; c'est *lev*, l'esprit.

Et qu'est-ce qu'un cœur de pierre ? Pourquoi le *yetser hara* est-il comparé à une pierre et le *yetser hatov*, à la chair, *lev bassar* ?

Réponse : la pierre n'a aucun sentiment, et une vie réussie provient du sentiment. Sentir les choses réellement, sentir les idéaux de la Torah, c'est le summum de l'accomplissement dans ce monde. Et c'est précisément la raison pour laquelle, dans le langage de la Torah, toute la pensée a lieu avec le *lev* ; en effet, on doit s'entraîner à *ressentir* ses pensées. Le cerveau, après tout, n'est qu'un ordinateur ; c'est le cœur qui mesure l'intensité des sentiments, la manière dont votre logique froide se traduit en impulsions chaleureuses.

Le cœur juif

Ce qui importe, c'est le rythme cardiaque, qui s'accélère lorsque vous vivez des émotions. De ce fait, notre langage exprime la "pensée" par le cœur, car c'est lui qui révèle l'engagement et l'intensité des sentiments de la personne. Une idée sans battement de cœur ne vaut

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

rien pour nous. Un homme capable d'enseigner, d'énoncer des concepts élevés, mais qui, dans son esprit, ne ressent rien, n'adhère pas à ces idées – n'a pas sa place parmi les Juifs.

Prenons par exemple un professeur d'université qui évoque le sujet de la justice sociale. Il enseigne l'importance d'accorder à toutes les couches de la société l'égalité des chances qui aboutit au bonheur ; il prêche aux étudiants que les plus riches doivent partager leur richesse avec les démunis, les laissés-pour-compte écrasés par les capitalistes. Cet homme est tellement passionné par ces idéaux qu'il déborde d'enthousiasme, et ses élèves crédules avalent tout.

Au terme de son cours, il se dirige vers sa voiture, tout heureux et fier, et à ce moment-là, un pauvre s'approche de lui et le supplie. "Monsieur, j'ai faim. Pourriez-vous me donner quelques dollars pour m'acheter un sandwich ?". Comment réagit ce modèle de justice sociale ? Il lui lance un regard noir, se rue vers sa voiture et claque la porte.

Le pauvre généreux

Comment est-ce possible ? Il n'ignore pas le sort de ce pauvre homme. Réponse : il possède un esprit en pierre ; il n'a jamais assimilé les idéaux dont il a parlé. Il peut parfaitement expliquer les concepts qu'il prétend incarner, mais il n'a pas le moindre intérêt à les mettre en pratique. C'est ce qu'on appelle un "cœur de pierre", à savoir : vous ne traduisez pas vos idéaux en sentiments. Ce sont des informations brutes, sans plus. En revanche, lorsqu'il est question d'un cœur de chair, il s'agit pas uniquement de connaissances, mais de *sentir* et de *vivre* les grands idéaux.

C'est pourquoi, lorsque les Juifs s'initient au concept de tsédaka, ils n'en parlent pas, mais agissent. Je peux vous le prouver. Entrez dans une yéchiva : ce n'est pas un lieu fréquenté par les fils de millionnaires. Ce sont en majorité des garçons pauvres. Mais si un homme d'Erets Israël qui doit marier sa fille entre dans une yéchiva et confie sa détresse au Machguia'h, ce dernier nomme deux garçons pour collecter des fonds parmi les élèves de la yéchiva. Or, que possèdent-ils ? Pas grand-chose. Peut-être un peu d'argent de poche dont ils ont besoin pour leurs dépenses. Mais ils donnent le peu qu'ils possèdent, et l'homme quitte les lieux avec des centaines de dollars récoltés auprès de jeunes hommes pauvres au *beth hamidrach*.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Comment est-ce possible ? Ce professeur d'université a bien plus étudié le sujet de la détresse des pauvres. Il a écrit une thèse sur le sujet ! Cependant, ces élèves sont formés à vivre ces idéaux. Ils ne sont pas uniquement logés dans leur esprit, dans leur cœur de pierre ; ils ont déjà attendri leur cœur à l'idée que la *tsédaka* équivaut au don.

Le 'hidouch de l'imprimeur

La tsédaka peut également faire référence à la droiture. Quel beau mot, mais vous oubliez qu'il signifie : donner. C'est pourquoi, dans le *ma'hzor*, lorsque ces trois termes sont mentionnés : תְּשׁוּבָה תְּפִלָּה וּצְדָקָה, qui vous sauveront de la punition, que fit l'imprimeur ? Au dessus du terme *tsédaka*, il inscrivit : *mamon* (argent).

Ainsi, lorsque nous évoquons des idéaux, nous comprenons qu'il ne s'agit pas uniquement de connaître ces idées louables. C'est en soi déjà un accomplissement. Mais si elles n'attendrissent pas votre cœur, vous passerez à côté de votre mission dans ce monde, car votre cœur reste en pierre.

Acquérir un cœur de chair

Ce n'est pas une mince affaire. C'est du travail, car la tsédaka n'est qu'un exemple. Il nous appartient d'acquérir tant d'attitudes et d'idéaux, mais si vous les apprenez uniquement de manière froide, cela ne produit aucun effet sur votre vie.

Même si vous êtes très érudit, si vous avez étudié exclusivement de manière intellectuelle, sans vous être entraîné à *vivre* le sentiment appris, vous demeurez avec un cœur en pierre, qui n'est pas capable de fonctionner.

C'est pourquoi il est capital d'intégrer à votre personnalité tous les grands idéaux de la Torah : il vous appartient de sentir les idéaux et de les vivre : telle est la définition d'un cœur de chair. Transformer votre cœur en cœur de chair revient à ressentir les grandes pensées que vous énoncez et à réagir aux événements avec ces sentiments et émotions.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Deuxième partie : le cœur de pierre de Yossef

Vivre le bita'hon

Parmi les nombreux domaines de la vie où les gens vivent avec un cœur de pierre, sans attendrir leur cœur vers de grands idéaux,on relève le *bita'hon*, la confiance en Hachem.

Vous avez peut-être appris les principes fondamentaux du *bita'hon*, mais est-ce suffisant ? Vous pouvez être même un bon orateur, mais est-ce à dire que vous avez pour autant assimilé ces principes ? Se sont-ils intégrés à votre personnalité ?

C'est le sens d'un cœur de pierre. Un homme est doté d'un esprit, qu'il connaît parfaitement. Mais il n'a pas suffisamment attendri son esprit de pierre pour ressentir le *bita'hon* de manière à ce qu'il fasse partie intégrante de lui.

Planifier une évasion de prison

Le Midrach Rabba (89:1), au début de Mikets, évoque ce problème. Il est question de l'attitude de Yossef Hatsadik en prison. Il n'était pas fautif et il désirait en sortir. Il en fit la tentative. Après avoir interprété le rêve de l'un des prisonniers, il déclara : "Rappelle-toi de moi lorsque tu sortiras d'ici. Agis pour que je quitte ces lieux, car je n'ai rien à faire ici, je suis innocent."

Mais le prisonnier sortit de prison et rien ne se passa. וְלֹא זָכַר שַׂר הַמַּשְׁקִים אֶת יוֹסֵף וַיִּשְׁכָּחֵהוּ – *le maître-échanson ne se souvint pas de Yossef,* וַיִּשְׁכָּחֵהוּ *– et il l'oublia.* En d'autres termes, il ne le grava pas dans son esprit ; de temps en temps, au début, cela lui traversa l'esprit, mais il reportait toujours l'action. "Je m'en occuperai, mais là, le moment n'est pas opportun. Plus tard." Et enfin וַיִּשְׁכָּחֵהוּ – Il l'oublia totalement.

Arrêter une évasion de prison

Yossef était en prison et le temps passait : des jours, des semaines et des mois s'écoulaient, et Yossef attendait encore la bonne nouvelle. Finalement, deux ans s'écoulèrent et : וַיְהִי מִקֵּץ שְׁנָתַיִם יָמִים – *ce fut un intervalle de deux années* et enfin, la situation commença à changer.

Les termes : "Ce fut au bout de deux années" semblent étranges pour les initiés du *lachon hakodèch.* On se serait plutôt attendu à la

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

phrase plus courante : וַיְהִי אַחֲרֵי שְׁנֵי שָׁנִים, 'Ce fut *après* deux ans.' Le Midrach relève cette formulation inhabituelle et explique qu'il y a certainement eu une fin. וַיְהִי מִקֵּץ fait référence à la fin d'une certaine période de temps. Et les Sages cherchent à savoir de quoi il s'agit.

La fin du coeur en pierre

Ils appliquent à ce récit un verset mystérieux de Yov : קֵץ שָׂם – *Hachem a mis fin* ... אֶבֶן אֹפֶל – *à la pierre de l'obscurité* (28:3) et affirment que c'est une référence à notre protagoniste : il s'agit du cœur de pierre de Yossef. Yossef Hatsadik ? Un cœur de pierre ? Qu'est-ce que cela signifie ?

Vous savez que Yossef quitta la maison à l'âge de dix-sept ans. C'était le cadet, et d'après le Targoum, c'était un enfant avisé. Si votre père a déjà un certain âge à votre naissance, c'est le meilleur père possible. Si vous avez un jeune père de dix-neuf ans et que vous êtes l'aîné, votre père ne sait pas encore grand-chose. Au fil des années, il devient un meilleur père. Or, Yaakov avait déjà un bel âge à la naissance de Yossef, et il était le meilleur père possible.

Malgré tous les efforts investis par son père, Yossef avait tout juste dix-sept ans et avait encore besoin d'une pratique intensive. De ce fait, en prison, il commit une erreur.

L'erreur de confiance

C'est une erreur relative. Pour nous, ce ne serait pas une erreur. Mais pour un grand homme comme Yossef Hatsadik, à son niveau, c'était une erreur.

Quelle erreur ? Il implora le maître échanson : "Souviens-toi de moi."

Quelle est la faute ici ? Réponse : le prophète Yirmiyahou dit : אָרוּר הַגֶּבֶר אֲשֶׁר יִבְטַח בָּאָדָם – *Maudit soit l'homme qui met sa confiance en un mortel,* וְשָׂם בָּשָׂר זְרֹעוֹ –*prend pour appui un être de chair* (17:5).

Des bœufs humains

Que sont les êtres humains ? De la pure chair. Si vous passez devant le boucher, allez-vous faire confiance à un quartier de bœuf ? Or, un maitre-échanson est un quartier de bœuf, c'est tout. Et Yossef fit l'erreur de placer son espoir en lui.

Il n'était nullement répréhensible de vouloir tenter de sortir. Il devait certainement tenter sa chance. Mais la question est de savoir à

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

quel point il comptait sur lui. Tout dépend combien votre cœur est attendri par l'idéal d'un *bita'hon* authentique, en s'appuyant sincèrement sur Hachem. Et le cœur de Yossef devait être davantage attendri. Dans une certaine mesure, Yossef était וְשָׂם בָּשָׂר זְרֹעוֹ – *il puise sa force dans un morceau de viande.*

S'appuyer sur l'échanson

Lorsque l'échanson quitta la prison pour réintégrer son poste auprès de Pharaon, dans une certaine mesure, les prières de Yossef l'accompagnèrent. Yossef priait constamment à Hachem ; mais lorsque Yossef s'aperçut que l'échanson était submergé de gratitude – c'était Yossef qui l'avait fait sortir de ce trou – en partant, il lui dit : "Compte sur moi", et donc Yossef glissa quelque peu : il s'appuya sur cette promesse. Et ce fut une grande erreur !

Yossef ne lui fit pas confiance, il va de soi qu'il ne plaça pas uniquement sa confiance en lui ; il s'appuyait sur Hachem. Mais néanmoins, il comptait quelque peu sur ce non-Juif et une partie de sa confiance en Hachem s'évapora avec cet homme.

En conséquence, Hachem dit : "Yossef, tu as quitté la maison trop tôt, tu n'avais que dix-sept ans. Ta formation n'est pas achevée et Je dois t'enseigner un peu plus longtemps. Ton cœur est encore de pierre. Il te manque quelque sensibilité à ce principe remarquable du *bita'hon* : personne dans ce monde ne peut t'aider.

Si seulement nos cœurs, à l'âge de 120 ans, étaient aussi tendres que celui de Yossef à dix-sept. Mais comparé au niveau de Yossef, c'était considéré comme un cœur en pierre. Et Hachem jugea qu'il devait subir encore un entraînement.

Déceptions au jour le jour

Ce ne fut pas une occurrence unique. Au bout du premier jour, Yossef espérait obtenir de bonnes nouvelles du palais. Mais le premier jour s'écoula et rien ne changea.

Il se rendit chez le surveillant de la prison. "Ai-je reçu du courrier ?" Pas de lettres aujourd'hui. Le lendemain, aucun courrier. Les jours s'écoulaient et chaque jour, Yossef était déçu. Ses projets, ses espoirs, sa confiance dans l'échanson, étaient contrariés.

Peu à peu, Yossef se fit à l'idée que tout n'était qu'un rêve, que le maître-échanson n'était qu'un être de chair et de sang. Des mois

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

passèrent, puis une année. Désormais, Yossef se disait : "Tu mérites un coup de pied, Yossef. Comment peux-tu placer ta confiance dans les êtres humains ?"

Chaque jour, il se répétait cette idée jusqu'à ce qu'enfin, il renonce au moindre espoir de réalisation de son plan. Au bout de deux ans, c'était totalement effacé de son cœur. Son cœur dur, pour ainsi dire, s'était attendri. Yossef était revenu à 100 % d'*émouna* et de *bita'hon* : "Seul Hachem est en mesure de me libérer. Ce n'est pas l'échanson ou autre chose, mais uniquement Hachem."

Le grand chimiste

Le Midrach affirme que Hachem mesura ces deux années, tel un chimiste dans un laboratoire. Un chimiste ne se contente pas de distribuer un matériau au hasard ; il ne prend pas un seau rempli d'un certain matériau pour le verser dans un autre seau. Non ; il le mesure avec exactitude, à l'aide d'un instrument de mesure. La précision est de mise.

Donc Hachem a שָׂם קֵץ; Il plaça une limite sur la durée, la déception endurée par l'échec de son plan, nécessaire pour Yossef afin d'attendrir son cœur de pierre qui s'appuyait sur l'homme. וַיְהִי מִקֵּץ שְׁנָתַיִם יָמִים – Et finalement, les deux ans s'écoulèrent et Hachem vit dans le cœur de Yossef qu'il était devenu exceptionnel au niveau du *bita'hon*, il avait purifié son cœur, et tout se mit en branle.

L'ancien commentaire

C'est le sujet d'un commentaire du roi David sur le 'Houmach. Le chapitre 105 du Téhilim décrit Yossef en prison : עִנּוּ בַכֶּבֶל רַגְלוֹ – *ils affligèrent ses pieds avec des chaînes de fer en prison*, בַּרְזֶל בָּאָה נַפְשׁוֹ – *son corps fut retenu par le métal.* En d'autres termes, il était enchaîné avec des chaînes métalliques dans le donjon. Jusqu'à quand ? עַד עֵת בֹּא דְבָרוֹ – *jusqu'à ce que s'accomplisse la prédiction de Hachem,* אִמְרַת ה' צְרָפָתְהוּ – *la parole de Hachem l'avait purifié* (Téhillim 105: 18-19).

Quel est le sens de : "La parole de Hachem l'avait purifié ?" La parole de Hachem l'avait libéré, c'est tout. Quel est le sens de ce terme "purifié" ?

Réponse : Hachem le garda en prison deux années supplémentaires. C'était Sa parole. Tous ces jours d'attente : des journées de déceptions dans l'homme, des déceptions dans des projets

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

qui avaient mal tourné, c'est ce qui purifia Yossef de cette petite lacune en *bita'hon*.

Et soudainement : וַיָּבֹא אֶל פַּרְעֹה – il se tient devant Pharaon (Mikets 41:14). Il a trente ans et il parle au roi. Trente ans, ce n'est encore rien ; de nombreux hommes de trente ans ont un cœur en pierre d'un enfant de trois ans. Mais Yossef était différent, car il avait fait usage de ses déceptions pour acquérir un *lev bassar*. Il s'était préparé avec *émouna* et *bita'hon*.

Préparé pour de bonnes surprises

Il était désormais prêt pour une autre forme de surprise : celle de la bonne fortune. À dix-sept ans, cette bonne fortune aurait pu lui faire perdre les pédales . "C'est moi, mon interprétation du rêve, qui m'a fait valoir cela." Mais désormais, Yossef était déjà passé par le feu. Il savait que : אָרוּר הַגֶּבֶר אֲשֶׁר יִבְטַח בָּאָדָם – *Maudit est celui qui place sa confiance dans un être humain*, même si cet être humain est vous-même. "בִּלְעָדָי" dit-il à Pharaon. "Ce n'est pas moi. Seul Hachem peut placer dans ma bouche l'interprétation de ton rêve."

C'est le résultat de la déception et l'utilisation de celle-ci pour créer un cœur plus tendre, un cœur attendri par les grands idéaux requis pour la création d'un esprit de Torah. C'est la grandeur de וַהֲסִרֹתִי אֶת לֵב הָאֶבֶן מִבְּשַׂרְכֶם – *retirer le cœur de pierre*, וְנָתַתִּי לָכֶם לֵב בָּשָׂר – *et acquérir plutôt un cœur de chair* (Yé'hezkel 36:26).

Troisième partie : Notre cœur de pierre

Un savoir livresque

Ceci nous amène à une phrase capitale du 'Hovot Halévavot. Il nous appartient d'étudier un principe essentiel du 'Hovot Halévavot.

Il affirme que, parfois, il nous arrive toutes sortes d'événements inattendus. Et ce ne sont pas des hasards. C'est un système suivi par Hachem et destiné à l'homme dans ce monde : un système de surprises et de situations inattendues. C'est l'une des méthodes de Hachem destinées à nous raffiner dans ce monde, l'un des moyens d'acquérir un *lev bassar*.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

On peut se raffiner en étudiant des ouvrages de Moussar. Il est évident que si l'on étudie le Chaar Bahita'hon du 'Hovot Halévavot, cela jouera en notre faveur. Les idées circulent dans notre esprit et nous devenons quelqu'un d'autre, c'est évident.

Mais ce n'est pas facile, il faut du travail. Il faut étudier le texte dans les mots à maintes reprises. Et même de cette façon, il n'est pas garanti qu'ils pénètrent en vous. Du travail est nécessaire pour que votre cœur de pierre se transforme en cœur de chair.

Savoir de la rue

Hachem s'active dans ce sens. Il ne vous laisse pas rester un moins que rien et de ce fait, Il vous donne des occasions ; Il planifie des surprises destinées à vous extirper de votre stupeur de pierre. Et l'une d'elles, affirme le 'Hovot Halévavot, ce sont de mauvaises nouvelles inattendues, à D.ieu ne plaise.

Prenons par exemple un courtier en valeurs immobilières qui prospère. Il a des clients et de nombreux amis. Il rêve d'une grande fortune, car il voit comment elle s'accumule. Mais soudain, suite à un krach boursier, il est ruiné. Il a perdu tout son argent et également son travail. Plus personne n'achète d'actions.

Cet homme était ambitieux. Il était arrogant, certain de sa situation. Il était au sommet, et soudain, il est mis à terre. Il n'a même pas les moyens de payer son loyer. Il est ruiné.

Une vie de déceptions

C'est une forme de surprise soudaine, explique le 'Hovot Halévavot, qui touche tout le monde. Pas sous cette forme aussi drastique, on l'espère, mais Hachem envoie des déceptions à tout le monde. Elles n'ont pas lieu au hasard, mais sont *envoyées* à dessein. C'est un système suivi par Hachem afin de vous inculquer cette leçon capitale : Il est totalement responsable de tous les événements de votre vie ; vous n'êtes pas l'auteur de votre destin.

Et cela fait parfois mal ; ce n'est pas facile lorsque les plans que vous avez élaborés tombent à l'eau. Mais c'est l'objectif : mettre en mouvement votre esprit. On doit être stimulé à penser : "Que se passe-t-il ici ?!" Autrement, vous ne réfléchiriez jamais.

Même si vous aviez pris une certaine disposition et espéré qu'elle se réaliserait d'une certaine manière, Hachem vous fait parfois une

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

faveur et Il détruit vos projets. Il vous enseigne une leçon très valable : "Je suis le Roi. Je suis aux commandes, et pas toi. De ce fait, ne t'appuie pas sur tes projets. Ne t'appuie pas sur les humains. Dans tout ce que tu entreprends, retiens que tout vient de Moi !"

Cette leçon est très valable. Vous pensez diriger le show, mais Hachem vous dit : "Non, oublie cela. Je suis le seul acteur ici !" Il attendrit votre cœur, tout comme Il le fit pour Yossef Hatsadik.

Bita'hon à Manhattan

Prenons un homme qui doit se rendre chez un spécialiste, un médecin renommé, chez lequel il faut prendre rendez-vous plusieurs mois à l'avance. Le jour venu, vous devez prendre congé, ce qui déplaît à votre patron. Mais vous n'avez pas eu le choix, et vous attendiez ce rendez-vous depuis longtemps.

Vous êtes dans le taxi en route pour Manhattan. Arrivé dans le bureau du médecin, la secrétaire assise derrière le bureau – sans même lever les yeux – vous informe que le médecin a eu une urgence et ne viendra pas au cabinet aujourd'hui. "Vous devez rentrer chez vous et appeler le bureau demain pour prendre un nouveau rendez-vous."

Ah, vous êtes déçu ! Tous ces plans et ces préparatifs pour rien…

Non, ce n'est pas en vain ! C'est une grande occasion que Hachem vous a octroyée. Pourquoi Hachem a-t-Il orchestré cette succession d'événements ? Pour éliminer votre cœur de pierre et vous enseigner cette leçon essentielle : lorsque vous élaborez des projets, faites confiance exclusivement à Hachem. Tout est entre Ses mains !

Imiter Yossef Hatsadik

Ainsi, lorsque vous quittez le cabinet, au lieu de ressentir une déception et une colère, retenez que c'est une grande opportunité. C'est l'occasion pour vous de méditer, tout comme Yossef le fit pendant deux ans. "Que pensais-je, en agissant de manière mécanique, sans retenir que ce n'est pas le maître-échanson ni le médecin à Manhattan ; c'est uniquement Hachem." Bien entendu, vous devez demander de l'aide au maître-échanson, et bien entendu, vous devez trouver le meilleur spécialiste, mais lorsque vous réfléchissez à l'idée que vous avez besoin de Hachem pour tout, c'est ce qui importe le plus.

On peut se livrer à cette activité dix fois par jour. Car il y aura toujours des événements qui ne se déroulent pas exactement comme

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

vous escomptez et chaque petite déception est l'occasion d'apprendre cette leçon de *bita'hon* ; Hachem est le Maître suprême et personne d'autre. Pour penser comme Yossef : "Pourquoi Hachem m'a-t-Il déçu ? Pour m'enseigner cette leçon importante : je suis tenu de m'appuyer sur Hachem et de savoir qu'Il est tout."

Un petit peu beaucoup

Ce n'est pas pour autant que c'est facile. Il n'est pas toujours facile de réagir comme il se doit, car vous êtes vraiment déçu. Vous devez alors vous saisir de vos émotions naturelles pour les accorder avec votre intellect, en réitérant ce principe : cette déception fait partie du plan divin, pour nous enseigner le *bita'hon*. Ce n'est pas évident.

Mais il faut poursuivre dans cette voie, car l'un des objectifs de cette déception est de nous apprendre à nous reposer sur Hachem. On peut l'avoir lu dans un livre de Torah ou entendu dans un cours, mais le cœur reste de pierre. C'est uniquement lorsqu'on a perdu de l'argent ou manqué son train qu'on a l'occasion d'adoucir notre cœur.

Même si la douleur de la déception effleure son esprit, la leçon peut être apprise. On peut se répéter cette pensée : "C'est une occasion pour moi. Je peux acquérir le *bita'hon* uniquement en raison de ma déception."

Vous n'allez pas pour autant chanter et danser parce que vous avez perdu de l'argent, ce ne serait pas naturel. Mais un peu de *bita'hon* pénètre dans votre conscience. "Je devrais peut-être progresser dans le *bita'hon* dans ce sillage", vous avez déjà marqué une victoire. Vous avez quelque peu intégré l'idée qu'Il est l'Auteur de votre destin, et un peu de *bita'hon* vaut beaucoup.

De meilleures surprises

Nous parlons certes de déceptions ce soir – c'est le récit de Yossef après tout – mais un autre type de surprises existe.

Lorsque j'étais jeune homme, j'ai lu une histoire vraie qui explique parfaitement ce que je cherche à vous expliquer. Il s'agit de deux personnes mortes le même jour en raison de la même histoire, mais pour des raisons opposées.

Un jour, un comptable annonça sombrement à son client aisé, vivant à Paris : "J'ai une terrible nouvelle à vous annoncer. Vos finances ont fait naufrage, et il ne vous reste que 100 000 francs sur les millions

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

que vous déteniez." En entendant cette nouvelle, l'homme eut une crise cardiaque et mourut sur le coup. 100 000 francs ? Savez-vous ce que cela représente ? C'était un pauvre. Il mourut de déception sur place.

Son avocat chercha immédiatement dans ses papiers et découvrit son testament. Cet homme n'avait pas d'héritier, à l'exception d'un seul, un neveu très pauvre. Cet homme était un mendiant, sans source de revenus. Ils envoyèrent rapidement un messager pour informer le neveu qu'il avait hérité de 100 000 francs. En entendant la bonne nouvelle, il eut une crise cardiaque et décéda.

Des cœurs tendres, pas des crises cardiaques

Nous avons ici des surprises soudaines de type différent. L'une est un grand revers et l'autre, un grand succès. Écoutez les paroles de ce grand homme, le 'Hovot Halévavot. Il affirme que ces deux surprises ont un seul objectif : pas celui de vous donner une crise cardiaque, mais de vous donner un cœur en chair : pour attendrir votre cœur et vous enseigner que vos affaires ne sont pas de votre ressort ; c'est Hachem et non vous qui dirigez les opérations.

Que vous soyez l'oncle riche ou le pauvre neveu, que la surprise soit une déception ou une bonne nouvelle, c'est l'un des objectifs ; vous faire acquérir un cœur tendre.

Le Chidoukh surprise

Les bonnes nouvelles soudaines touchent tout le monde. Je replonge dans le passé de ma petite vie, et souvent, j'ai bénéficié de bonnes nouvelles par surprise. Je me souviens, lorsque je cherchais un *chidoukh* pour ma fille, j'avais envoyé des *chad'hanim* partout, mais personne ne répondit. Je déployais des efforts, mais rien n'aboutissait. Soudain, un beau *chidoukh* fit son apparition, venu d'une direction inattendue. Un Roch Yéchiva me téléphona et me proposa l'un de ses meilleurs garçons.

Je cherchais dans une direction, et ce chidoukh arriva d'une tout autre direction. C'est une occasion ! La surprise du bonheur ! Ne la laissez pas s'échapper ! Tout le monde a de belles surprises dans sa vie et il faut les mettre à profit. Tirez de cette situation autant de *bita'hon* que possible. Étudiez-la et remémorez-vous qui est l'Auteur de votre destin.

La vie nous réserve toutes sortes de surprises inattendues et nous devons toutes les mettre à profit, car le but de notre existence dans ce

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

monde est d'attendrir notre cœur, d'étudier la leçon du *bita'hon*. Et à l'instar de Yossef, nous devons exploiter à la fois les déceptions et les réussites pour nous rappeler Qui contrôle véritablement notre vie.

Passez un excellent Chabbath !

EN PRATIQUE

Attendrir notre cœur chaque jour

Le cœur de Yossef Hatsadik se transforma en cœur de chair sous la direction de Hachem. Toutes les déceptions et les réussites sont mesurées avec précision par Hachem, afin de nous offrir des occasions d'attendrir notre cœur au grand idéal du *bita'hon*. Cette semaine, *bli néder*, je passerai une minute chaque jour à penser à un événement – que ce soit une déception ou une réussite – qui ne se déroula pas comme prévu. Et je considérerai la leçon que Hachem veut m'inculquer de cet événement, pour parvenir à adoucir mon cœur.

VOUS VOUS SENTEZ INSPIRÉ ET STIMULÉ ?

CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE SENTIMENT AUX JUIFS DU MONDE ENTIER.

HTTPS://TORAHBOX.COM/8VB3

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.
Rejoignez ce mouvement dès maintenant !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller